

LYRICA[®], JEUNESSES EN EXILS

**Usages pirates de prégabaline
et politique de l'abandon**



PRÉGABALINE : DÉFINITION ET CONTEXTE



- Commercialisée depuis 2004 sous le nom de Lyrica®
- “gabaergique” par inhibition glutamate (canaux calciques voltage-dépendant)
- Indications AMM douleurs neuropathiques, Epilepsie, Trouble Anxieux Généralisé
- Depuis 2018 : ↑ usages hors protocole médical
 - parmi les jeunes exilées du Maghreb et de l'Europe de l'Est (TREND 2020)
- Inscrite sur liste I des substances stupéfiantes en mai 2021 (ANSM) : durée de prescription du Lyrica® limitée à 6 mois, avec une dose maximale à 600mg/jour sur ordonnance sécurisée.
- **effets recherchés** : anxiolyse, euphorie, hausse de la libido, desinhibition
- contextes urbains d'extrême précarité, en raison de sa facilité d'accès, de son faible coût et de son effet antalgique, « drogue du pauvre »
- « saroukh » « taxi » : molécule populaire - chansons en vogue en Algérie (lotfi double canon) - effets euphorisants et relaxants.
- consommation de survie vs. processus de défoncé à visée simplement récréative
- La consommation de prégabaline : phénomène complexe, doit être analysé dans sa dimension socio-économique, psychique et culturelle



JEUNESSES EXILÉES

- les jeunes étrangers sans protection des membres de leur famille sur le territoire, sans distinction de genre (issu IPC)
- Inclue les jeunes majeurs étrangers et les mineurs étrangers : « **Mineurs non accompagnés** ».
- points communs : lieux géographiques où se croiser, un sentiment d'abandon, un enchevêtrement de situations traumatiques, une réalité de vies écrasées.
- nombreux obstacles à la reconnaissance des MNA : méfiance des institutions qui le perçoivent rarement comme des enfants
- MNA reconnus : perçus comme autonome car en capacité d'avoir voyagé...
- jeunesses exilées : aussi **les jeunesses en errance**, jeunesses *subalternes*, ayant grandi sur le territoire - principalement issus de l'immigration PC, racisé.e.s
 - réalité de vie communes avec majeurs et mineurs étrangers (squat, délinquances,...)



LYRICA, UN PHARMAKON

- Point de vue de la clinique, le Lyrica semble prendre la valeur d'un *pharmakon* : poison, remède, victime expiatoire
- **Poison :**
 - risques d'envahissement de la vie quotidienne et de la pensée, tolérance
 - effets non recherchés (désinhibition, *drug seeking behaviour*, passage à l'acte)
 - risques d'overdose en poly-consommation. (opiacées ++)
 - Réseau d'exploitation via fort pouvoir addictogène du produit,
 - symptômes de manque intenses
 - 🚩 pas de modification dans le rapport à l'autre : les modalités de lien social brutales usuelles et antérieures
 - 🚩 Contexte participe à la dimension poison : détresse psychique préexistante ↔ conditions de vie précaires, marginalisées, rendues épisodiquement clandestines, leur isolement massif
- **Remède :**
 - La fonction remède = soignante : constat des effets sensoriels subjectifs
 - Corroborés par d'autres publics consommateurs (<https://www.psychosocial.org>, notamment).
 - Antalgie, anxiolyse, désinhibition, fonction sociale renforcée.
- **Victime expiatoire :**
 - jeunes isolé·e·s assigné·e·s à une place sacrificielle par les membres des réseaux d'exploitation
 - caractérisé·e·s par la valeur sociale des faits commis : délinquant (malfaiteur, *pharmakos*)



LES COUSINES DU LYRICA

GÉNÉALOGIE DES "PRODUITS DE RUE"

- L'usage non prescrit de la prégabaline n'est pas un phénomène isolé, panel d'offre plus large pré et co-existant au Lyrica : le subutex, tramadol, codéine, skénan, diazepam et autres benzodiazépines.
- Le Karkoubi, très présent au Maroc, est un autre exemple de produit de rue, fait d'un mélange de rivotril et d'autres benzodiazépines.
- L'exemple du Rivotril (« **el hamra** », « **la rouge** », « **la roja** », « **madame courage** ») :
 - **Clonazépam** : benzodiazépine utilisée pour traiter l'anxiété et les troubles épileptiques
 - Comme la prégabaline, usages pirates défonce dans certains milieux, notamment chez les migrants d'origine maghrébine en France depuis les années 90
 - Prégabaline >>> Rivotril
 - Adhésion plus grande à la prégabaline : effets secondaires moins invalidants, possibilité d'être défoncé sans que ce soit trop visible par les autres
- Il persiste un usage concomitant du Lyrica et du Rivotril, potentialisant et accélérant les effets et les risques de manière singulière pour chaque consommateur.



LYRICA, UNE THERAPEUTIQUE DU TRAUMA

Co-occurrence trauma et addiction.....

TRAUMATISME & MIGRATION : pré-per-post migratoire + IPC

Rupture identitaire : Perte des repères familiaux, culturels et sociaux

Violences subies : Parcours migratoire, discrimination, précarité

Stress post-traumatique : Reviviscences, hypervigilance, évitement

VULNÉRABILITÉS SPÉCIFIQUES :

Isolement social : Absence de soutien familial et communautaire

Barrières linguistiques : Difficultés d'accès aux soins psychologiques

Stigmatisation : Tabou autour de la santé mentale dans certaines cultures

PRÉGABALINE : "MÉDICAMENT DE SURVIE" :

Accessibilité : Facilement disponible, moins stigmatisée que les drogues "dures"

Effets recherchés : Anxiolyse, sédation, déconnexion émotionnelle

Automédication : Tentative de gestion des symptômes traumatiques,

MÉCANISME DE DISSOCIATION : sentiment d'extranéité

Échappement temporaire : Suspension de la conscience de la douleur psychique,

Anesthésie émotionnelle : Mise à distance des affects traumatiques

Stratégie de survie : Alternative aux pensées suicidaires ou à l'effondrement

=> cycle auto-entretenu où l'automédication masque temporairement sans résoudre, perpétuant ainsi la vulnérabilité



DES USAGES POLYMORPHES

- « **Mésusage** » : terme médical ++ doses, modes , fins alternatives
- Usages polymorphes de la prégabaline naviguent :
 - usage non prescrit (entrave l'accès aux soins, augmentation des doses,...),
 - usage coercitif à des fins d'exploitation,
 - usage pirate (en substitution à d'autre produits, en association à d'autre molécules à visée synergique, en modifiant les modes d'administration...)
-  **Usage pirate** (2008, Preciado)
 - S'affranchir de l'institution médicale = usage libéré de la prescription médicale, usage autonome, autoprescrit, autoadministré et autothérapeutique,
 - **appropriation** des effets attendus,
 - **auto-organisation** : connaissance des différentes molécules de rue, comparaison, échange, dépannage
 - effets **d'apaisement temporaire** des symptômes liés à la souffrance psychosociale* et l'isolement : diminution de l'anxiété, sédation psychique (émoussement des affects et diminution des pensées intrusives), affiliation à un groupe.
 - → "supporter" une situation de traite, "supporter" la traversée en bateau, en camion, y survivre psychiquement.
- En Algérie, jusqu'en 2019, prégabaline en vente-libre en pharmacie : usage banalisé ++
- Continuité des consommations par la similarité des contextes de vie pré-migratoire et post-migratoire : précarité, absence de protection, d'accès au soin et de projets
- **Effets recherchés**: défonce, analgésie, extinction des pensées, désinhibition (favorise la socialisation et/ou la commission de délits)



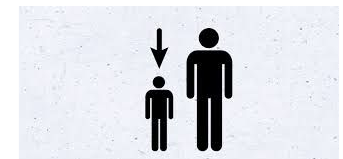
USAGES COERCITIFS

- Concept de **contrôle coercitif** (E. Stark 2009) : analyse des dynamiques d'emprise au travers des comportements déployés par l'agresseur dans un but de domination de la victime
- tactiques de contrôle de la victime : l'isolement, la surveillance constante, le dénigrement, la manipulation, potentialisant les vulnérabilités de la victime, notamment les vulnérabilités économique et administrative, l'absence de protection.
- Lyrica comme médium de **traite humaine** à but d'exploitation délinquante : augmente la vulnérabilité des jeunesses exilées et leur soumission à commettre des délits
 - → « **vulnérabilité chimique** » : fragilité d'une personne induite par la consommation de substances psychoactives la rendant plus vulnérable à un acte délictuel ou criminel.
- Les témoignages de jeunes *Harragas* : usages du Lyrica avant le départ, pendant le trajet, à l'arrivée → dynamique de consommation aux étapes pré-migratoire, péri-migratoire et post-migratoire.
- **Harragas** : « ceux qui brûlent leur papiers » : mode rituel de passage à un âge adulte symbolique? Celui-ci inclut la consommation et la transmission des savoirs expérientiels et d'autodéfense de celles et ceux qui ont déjà traversé.



POLITIQUE D'ÉCRASEMENT ET D'ABANDON

- La consommation de Lyrica par de jeunes exilé.e.s : phénomène visible récent dans l'espace public (2015)
- Visibilité liée à leur situation de précarité (absence de logement)
- **Traitements médiatique et institutionnelle** : raciste, forme de « continuité colonial »
 - presse sensationnaliste: "la drogue du pauvre", "la cocaïne du pauvre" « bandes ultravioletes »
 - profilages policiers et judiciaires (cf. nouveau fichier "MNA auteurs de délits")
 - Sur-occupation des espaces urbains par les forces de l'ordre
 - vocabulaire militaire et policier : "démanteler", "réseaux" / registre de la maladie « fléau », « gangrène »
- La **stigmatisation** par concomitance de quatre facteurs : groupe, langue, tenue vestimentaire, précarité
 - stigmaté infamant, figures dangereuses et transgressives « l'arabe violent insoumis à l'autorité »
 - Conso stigmatisé vs. France plus grand prescriptrice d'anxiolytique et AD : Consommateurs stigmatisés ?
 - Interdiction déclenche stigmatisation (F. Olivet) : déviance d'usage pour le groupe dominant
 - Politique discriminatoire : écrasement des vie (précarisation, clandestinité et risque délictuel, ↑ vulnérabilités...)
- **Écrasement structurel** : politiques racistes, criminalisation de l'immigration, individuel et collectif
- écrasement en double mouvement, intimement lié à un **abandon** :
 - les jeunesses exilées dépossédées de leur parole
 - perçues comme dangereuses et déni de leur statut d'enfant : « désenfantisation » (F. Ouassak)





MINEUR.E.S

EMPRISONNÉ.E.S

- **Pipeline carcéral** : notion de programmation (Christopher A. Mallett)
 - Trajectoire carcérale potentialisée : précarité (délit) + polytraumatisme dans contexte de rue (sentiment d'injustice, vécu d'oppression et recours à la violence)
 - enchaînement **misère, rue, frontière, migration, rue, prison** : pipeline Sud/Nord conduisant à une programmation carcérale
- **Enfermements** :
 - Proportion de MNA usagers de drogue connu de la PJJ
 - CGLPL indique 30% à 50 % des mineurs incarcérés (2019)
 - traitement judiciaire plus sévère (moins d'attaches donc considérés plus mobiles vs attaches alternative à l'incarcération)
- **Vulnérabilité particulière** (isolés, craintes liées à leur absence de protection, humiliations répétés) = symptômes AD
 - Orientation vers équipes somatiques et/ou psy des EPM : prescriptions ++ AD et anxiolytiques
 - But de sédation : « supporter » l'incarcération et/ou de « pacification » des corps incarcérés : passivation chimique pour maintien de l'ordre pénitentiaire
- « Allo l'EPM, je voudrais parler au psychiatre s'il vous plait... » Il lui était prescrit **10 comprimés par jour d'Havlane...** (posologie usuelle est de un comprimé le soir)



ACCOMPAGNEMENTS

Contexte institutionnel

- Temporalité de la demande
 - conflit “d’immédiateté”
 - **intention** authentique de soigner
- Consultation et rapport de domination
 - codes, langue, etc...
 - confiance vs. méfiance
 - position basse, savoirs expérientiels
- Structures de soin et accessibilité
 - conditions d’accueil, rdv, interprétariat etc...
 - accueils “bas seuil”
- Institution médicale peu informée...
 - absence de protocole
 - situations “complexes”
- Difficultés de coordination intersectorielle
 - cloisonnement socio-sanitaire, politiques publiques
 - logiques contradictoires...



ACCOMPAGNEMENTS

Pistes interventionnelles

- Démarche en santé communautaire
 - 🏠 approche **communautaire**
 - individuel vs. collectif
 - convivialité
- RdR située et intersectionnelle
 - RdR “sans produit”
 - délivrance supervisée ?
- Médiation en santé et “aller-vers”
 - dispositifs spécifiques (ex Charonne/ Aurore)
 - “les invisibles”
 - dispositif d'hébergement d'urgences dédiées MNA (DARGELY)
- Imaginer des groupes d'**auto-support** dédiés aux jeunes exilés
- nourrir les interstices...



CONCLUSION

L
Y
R
I
C
A



Arme de soumission et de réification des corps des jeunes
exilées du point de vue des membres de réseaux d'exploitation



Outil de repérage et de criminalisation de la part des
institutions de contrôle sécuritaire



Appropriation intime = tentative d'émancipation subjective,
solution d'extraction temporaire de l'intuition d'annulation
social



- Lyrica **toujours prescrit initialement** : médecin, exploitant, ami...
- La poursuite échappe au prescripteur = constitue le **soin auto-dispensé**, de façon autonome et pirate
- **Thérapeutique du trauma** par des voies efficaces, malgré leurs conséquences ++
- Complexité d'une demande de sevrage et réalisation: Lyrica condition de survie psychique?
- Si traitement du trauma, sevrage conditionné par une modification environnementale conséquente :
 - soustraction de la situation de traite
 - un changement des conditions de vie matérielles,
 - une reconnaissance sociale totale des jeunes exilées, de leurs subjectivités et de leurs capacités.
- **Capacité de transformation (et de coordination...)** de l'institution sociale et médicale :
 - refonder les conditions de l'accueil et de la protection : moyen d'une VQ digne + retournement du stigmate, vers des espaces RdR et d'auto-support ?
 - Entendre l'intensité de leur souffrance + leur capacité d'invention.



BIBLIOGRAPHIE

- **deux chansons du rappeur algérien qui font référence à la prégabaline dans sa dimension populaire**
 - <https://www.youtube.com/watch?v=clYl46MnGec&authuser=0>
 - <https://www.youtube.com/watch?v=mVQRhnGwNso&authuser=>
- **exemples d'articles de presses :**
 - <https://www.lefigaro.fr/lyon/cigarettes-cannabis-et-drogue-du-pauvre-saisis-sur-le-plus-grand-marche-sauvage-de-lyon-20241125>
 - <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/a-barbes-en-plaquettes-ou-en-comprimés-a-l-unité-la-prégabaline-se-vend-dans-la-rue-et-part-comme-des-petits-pains-20240307>
 - <https://www.lefigaro.fr/nantes/nantes-un-medecin-arrete-apres-avoir-prescrit-de-la-pregabaline-la-drogue-du-pauvre-a-plus-de-100-patients-20241120>
 - <https://www.ladepeche.fr/2024/02/11/trafic-de-pregabaline-la-drogue-du-pauvre-envahit-le-marche-noir-a-toulouse-11755626.php>
- **bibliographie scientifique autour de la prégabaline**
 - Plasse, A., Lansiaux, A., Daras, K., Zeroug-Vial, H., Icard, C., & Rolland, B. (2024). DARJELY, le dispositif lyonnais d'accompagnement multidisciplinaire des jeunes migrants en errance. L'Encéphale.
 - Chebli, A. (2022). Literature review on pregabalin and the risk of addiction. Toxicologie Analytique et Clinique, 34(3), S101.
 - Roche, S., & Blaise, M. (2020). Prégabaline et risque d'addiction: une nouvelle demande de soin?. L'Encéphale, 46(5), 372-381.
 - Martinotti, G., Lupi, M., Sarchione, F., Santacroce, R., Salone, A., De Berardis, D., ... & Di Giannantonio, M. (2013). The potential of pregabalin in neurology, psychiatry and addiction: a qualitative overview. Current pharmaceutical design, 19(35), 6367-6374.



**MERCI POUR VOTRE
ATTENTION 😊**

